

## 2 Politique

## Présidentielle 2016

## Appel à la manifestation de la fidélité féminine le 27 août prochain

Josiane MBANG  
NGUEMA

Libreville/Gabon

Tel était le message de Chrystel Limbourg Iwenga, présidente de la Coordination de mobilisation des femmes pour la victoire d'Ali Bongo Ondimba, aux femmes des 2e et 5e arrondissements. Samedi dernier, où elle a vendu la vision de son champion en dressant, le bilan élogieux à mettre, selon elle, à son actif.



Photo : D.R.

La responsable de la Coordination de mobilisation des femmes pour la victoire d'Ali Bongo Ondimba, Christel Limbourg Iwenga et les siens...

COMPOSÉE des partis de la majorité et de 17 de l'opposition ainsi que de la société civile, la "Coordination de mobilisation des femmes pour la victoire d'Ali Bongo Ondimba", avec à sa tête, Chrystel Limbourg Iwenga, a tenu deux meetings successifs à Plein Ciel Bissegue, dans le 5e

arrondissement et à la Campagne dans le 2e.

A chaque étape, Mme Limbourg Iwenga a sollicité, pour le candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), le soutien et la fidélité légendaires des femmes. A Plein Ciel Bissegue comme à Nkembo, elle a rappelé pourquoi Ali

Bongo Ondimba devait être le choix des femmes. Elle a ainsi vanté la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), qui leur permet d'accoucher gratuitement. Elle a évoqué la bourse scolaire octroyée à tous leurs fils bacheliers, rappelé la décennie 2015-2025 dédiée



Photo : D.R.

...étaient vendre la vision d'Ali Bongo Ondimba aux femmes du 2e arrondissement.

à la femme, démontré la matérialisation de la défense des droits de la veuve et de l'orphelin à travers une journée internationale, le 23 juin de chaque année. "Ce n'est pas assez, nous en avons conscience. Aussi, faut-il donner au candidat Ali Bongo Ondimba l'occasion de continuer l'œuvre

qu'il a entamée", a estimé Mme Limbourg Iwenga. "Donnez votre voix au candidat de la paix, du développement, du partage... Ce n'est pas un choix partisan, mais réel. Il est question de peser rationnellement le pour et le contre, de distinguer le bon du mauvais. Et, le bon c'est Ali Bongo On-

dimba de par ses réalisations, surtout pour les femmes qu'il a placées sur un piédestal", a continué la secrétaire générale adjointe du PDG.

L'oratrice sait ainsi compter sur la fidélité légendaire des femmes. "Quand une femme a dit oui c'est un oui définitif. Confirmez-le le 27 août prochain en mettant dans l'enveloppe blanche le bulletin du candidat qui sourit et, les 11 autres, dans l'enveloppe noire, synonyme de poubelle", a-t-elle insisté devant une assistance visiblement acquiescente à sa cause. Des consignes de vote reprises dans différentes langues vernaculaires ont également marqué ces rencontres durant lesquelles, les femmes ont assuré d'accorder une "victoire cash" au champion du PDG le 27 août prochain.

## Le Komo-Mondah appelé à voter massivement le candidat du PDG

LLIM

Libreville/Gabon

"Si la rivière connaît des méandres, c'est parce qu'elle n'avait pas de guide". C'est instruit de cette sagesse que le coordonnateur de la campagne du candidat Ali Bongo Ondimba dans le Komo-Mondah, Emmanuel Nze Bekale, et son équipe ont délivré leur message de sensibilisation aux électeurs de cette circonscription administrative, les appelant à voter pour leur champion. Avec comme argument le bilan de ses réalisations.

Les équipes de campagne sillonnent les villages du Komo-Mondah, depuis vendredi dernier, dans une campagne de proximité, ne cessent de mettre les populations en garde contre les marchands d'illusions et de rêve de l'opposition prêts à les détourner de la voie de développement de notre pays dans la paix déjà tracée par leur champion Ali Bongo Ondimba.

Partout où ils se sont rendus - de Donguila à Atanga, en passant par Ayeme-Maritime -, le coordonnateur départemental, son adjoint Christophe Akagha Mba, et les directeurs de campagne

des deux cantons (Komo-Ntoum et Mbè) n'ont cessé de rappeler à leurs interlocuteurs de ne point se tromper de choix et celui qui vaille est Ali Bongo Ondimba. Car en lui renouvelant leur confiance, il leur permettront à ce dernier de poursuivre son œuvre de transformation totale de notre pays, amorcée au cours de son premier mandat.

«Dire qu'il n'a rien fait, c'est du mensonge», lance Christophe Akagha Mba, très en verve, citant quelques réalisations du président-candidat qui impactent positivement aujourd'hui la vie des Gabonais. Le cas du

futur pont d'Omboue, la construction des routes, dont la Nationale 1 actuellement en chantier entre Libreville et Ntoum, etc.

Voter pour le président Ali Bongo Ondimba, qui a «déjà fait un pas, et qui veut faire un autre pour avancer, et non pas pour ceux qui font la marche du crabe», en allusion aux anciens apparatchiks du Parti démocratique gabonais (PDG), passés à l'opposition. Et qui arguent, renchérit le sénateur Nze Bekale, que «rien ne va au Gabon.»

Appelant les électeurs à faire fi des discours trompeurs de ces «aigris», le coordonna-



Photo : LLIM

Les membres de la coordination de campagne du candidat Ali Bongo Ondimba pour le Komo-Mondah sillonnent le département pour convaincre les électeurs.

teur départemental conseille plutôt d'embarquer dans le train des réformes du président sortant, qui va dans la bonne direction. «En sept ans, Ali Bongo Ondimba a montré sa vision du développement du pays. Il entend le poursuivre

en sollicitant un second mandat. Pour cette raison, allez donc voter Ali Bongo Ondimba le 27 août», martèle-t-il.

Des consignes de vote ont également été données aux électeurs à chaque étape.

## Radioscopie

## Les tribulations financières des Ping

L-J N

Libreville/Gabon

On lui donnerait la communion sans confession. Pour qui n'a pas approché et côtoyé Jean Ping, l'homme est un saint qui a le sens de l'humain, l'amour de son prochain et très soucieux des souffrances des autres. Erreur d'appréciation. Il est tout, il a tout, sauf qu'il n'a pas un cœur.

Depuis qu'il s'est lancé à la conquête du pouvoir, le loup s'est subitement transformé en citoyen au-dessus de tout soupçon. Ses discours sont policés, ses engagements sont de redonner espoir au peuple séduisent. Décidément, la politique a ceci d'amoral et d'immoral que même les égoïstes deviennent fréquentables, abordables, et généreux. En réalité, dans le cas de Jean Ping, c'est un trompe-l'œil. L'homme est un redoutable carnassier de la pire espèce, qui ne recule devant rien pour broyer ses semblables.

Le champion circonstanciel de l'opposition d'aujourd'hui - qui est toujours à la recherche d'un homme providentiel capable de fédérer comme AMO - n'est pas un inconnu de notre espace (politique). Ancien directeur de cabinet du président

Omar Bongo Ondimba, plusieurs fois ministre, vice-Premier ministre et par opportunisme gendre de son mentor n'a fait que dans l'impos-

ture. Avant et pendant cette campagne présidentielle, il fait de bonne gouvernance son cheval de bataille. Ce qui rassure mais Jean Ping est-il honnête avec lui-même lorsqu'il dénonce la dilapidation des deniers publics et la prédation de notre économie ? Avant d'aborder ce sujet, se regarde-t-il dans le miroir ? Ce n'est pas évident sauf à croire qu'il a perdu, le temps de la campagne, la mémoire. Les affaires mafieuses dans lesquelles il était impliqué sont si nombreuses que nous vous en réservons les plus "hot". Même s'il refuse de les assumer au motif qu'il ne saurait assumer les actes posés par ses rejetons qui sont majeurs. Au fait qui se cache derrière ? N'est-ce pas lui Jean Ping !

Après le scandale de Sinohydro et le "Belingagate", une autre affaire éclabousse à nouveau le clan Ping. Il s'agit de l'implication de Gabon Petroleum logistic service (GPLS) appartenant en réalité à Jean Ping, qui coûte, aujourd'hui, des misères à deux sociétés (Addax Gabon filiale de Sinopec et Satram Gabon), obligés, cette année, de licencier des milliers de Gabonais.

Tout est parti d'un contrat désastreux que Jean Ping, sous couvert de son fils Franck Ping, a imposé à la société pétrolière Addax dirigé par des Chinois (?). Un curieux partenariat pour des services (logistique et de manutention) dont la "structure" n'est pas compétente alors que l'ancien partenaire (Satram Gabon) implanté dans notre pays depuis des années en avait l'expertise. Cette rupture abusive de partenariat a fait l'objet de plusieurs procès à Port-Gentil, qui ont débouché sur la condamnation d'Addax Gabon à dédommager Satram Gabon à hauteur de 25 milliards de nos francs. Alors qu'auparavant, la signature du nouveau partenariat avec Gabon Petroleum logistic service coûtait aux Chinois 7 milliards de francs CFA par an.

Après cette condamnation, Addax Gabon, s'est vu obligé de payer les services (7 milliards) à son nouveau partenaire et 25 milliards de dommages et intérêts à l'ancien. Ce que ne peut supporter ses finances. D'où les difficultés que la société pétrolière a connues, ces dernières années, et qui ont abouti au licenciement de plusieurs centaines de nos compatriotes aujourd'hui sur le carreau. Il en est de même pour Satram Gabon qui, sevrée de cette manne financière, pendant plu-

sieurs mois, asphyxiée, a été, elle aussi, obligée de licencier massivement. Tous ces malheurs cumulés de part et d'autre sont à mettre au passif des appétits gloutons de Jean Ping qui n'a même pas manifesté la moindre compassion pour ses compatriotes licenciés. Ça, c'est du Ping en chair et en os : un homme égoïste jusqu'à la moelle. Un homme toujours prêt à sacrifier son peuple pour ses intérêts basement matériels. On ne sera donc pas surpris que d'autres scandales financiers suivent. Tant Ping pilote, tel un proconsul, tous les investissements chinois au Gabon. La fin des scandales financiers des Ping n'est pas pour demain. D'ailleurs un autre se profile déjà à l'horizon avec toujours la complicité de son fils pour le paiement des honoraires d'un avocat en vue d'une action en justice contre l'Etat gabonais pour les malheureux événements de Port-Gentil en 2009. Vous avez tout compris. Toujours pour de l'argent...

C'est dire que l'image d'intégrité et de bon gestionnaire de la chose publique que l'homme veut nous imposer n'est que duperie. Comme on le voit, là où se dégage l'odeur de l'argent, Jean Ping ne recule jamais pour dénicher l'endroit où il est caché. Les scandales d'importantes sommes d'argent disparues au

cours de ses voyages en France, ne sont que des mise en scène pour simuler des vols. Rappelez-vous les millions d'euros et de dollars liquides "volés" dans sa chambre à hôtel Meurice à Paris et qui a fait les choux gras de la presse française et éclaboussé feu le président Bongo. Les résultats de l'enquête diligentée par la police française laissent perplexe pour lui. Gêné, Omar Bongo a "étouffé" le scandale pour ne pas gêner son "beau-fils". Ce qui lui a ouvert les portes de plusieurs autres vols suspects au cabinet du président de la République dans les années 2000. Un phénomène qu'on n'a pas connu sous Michel Esonghe.

Voilà la personnalité de l'homme qui veut diriger le Gabon pour les 7 prochaines années. Questions : quelle garantie peut-il donner au peuple après tous ces scandales ? Peut-il jurer la main sur le cœur que la caisse de l'Etat ne servira pas à satisfaire ses appétits gargantuesques ? En tout cas, avoir un tel personnage au pouvoir c'est prendre le risque de mener le Gabon à la banqueroute. Ping président ? C'est l'exil pour les jeunes parce qu'ils seront privés du minimum vital. Sa famille et lui ayant tout accaparé pour eux seuls.